

REGISTRE DE LA MÉMOIRE DU MONDE

Manuscrits byzantins géorgiens
(Géorgie)

Réf n° 2010-34

PARTIE A – INFORMATIONS ESSENTIELLES

1. RÉSUMÉ

Le Centre national des manuscrits est le principal dépôt d'anciens manuscrits et de documents historiques de Géorgie.

Dispersés autrefois dans diverses bibliothèques et collections privées, les grands trésors de l'histoire et de la culture géorgienne sont rassemblés dans les salles du Centre national des manuscrits : manuscrits rares et richement illustrés, incunables et éditions rares, legs de familles, etc.

Les vieux manuscrits occupent une place à part dans le trésor de la culture nationale géorgienne. Ils portent sur une grande variété de domaines : histoire, voyages, lexicographie, hagiographie, droit canon, philosophie, etc. Les monuments écrits en langue géorgienne permettent d'étudier la culture géorgienne en remontant jusqu'au V^e siècle. Ces spécimens de langue écrite se sont conservés comme monuments d'épigraphie (sur pierre ou mosaïque) ou comme manuscrits (palimpsestes).

Le Centre national des manuscrits rassemble un millier de manuscrits géorgiens qui couvrent différents domaines. La collection est particulièrement riche en manuscrits religieux – sur des thèmes comme l'exégèse, la vie ascétique, l'hymnographie, l'apologétique – pour l'essentiel traduits du grec.

Cette collection revêt une importance considérable, non seulement pour les byzantinologues, mais aussi pour le patrimoine culturel mondial. De l'avis général, le patrimoine de manuscrits de la Géorgie contient des documents exceptionnels pour l'étude du développement culturel du monde byzantin. On y trouve des éléments perdus en grec ou dans d'autres langues et des références précieuses à des auteurs byzantins, qui enrichissent ce que l'on sait de la vie et de l'œuvre de ces derniers ainsi que d'écrivains obscurs appartenant à l'histoire littéraire de Byzance.

Cette collection est unique en son genre et elle se définit par son contenu et par l'importance des ouvrages qu'elle contient.

On peut penser que, par sa portée, cette collection dépasse les frontières d'époques et de cultures ; elle doit être préservée pour les générations actuelles et futures et rendue accessible sous une forme ou une autre aux lecteurs du monde entier.

2. INFORMATIONS SUR L'AUTEUR DE LA PROPOSITION

2.1 Nom (personne physique ou morale)

Centre national des manuscrits

2.2 Relation avec l'élément considéré du patrimoine documentaire

Collection préservée au Centre national des manuscrits

2.3 Personne(s) à contacter

M. Buba Kudava, Directeur du Centre national des manuscrits

Mme Tamar Gegia, Directrice adjointe du Centre national des manuscrits

2.4 Coordonnées complètes de la personne à contacter (adresse, téléphone, fax, adresse électronique)

M. Buba Kudava, Directeur
Centre national des manuscrits
0193, Tbilissi
Rue Merab Alxeidze 1/3
Tél. : (995 32) 36-32-41
Fax : (995 32) 36-32-41
Adresse électronique : kudava@manuscript.ac.ge

Mme Tamar Gegia, Directrice adjointe
Centre national des manuscrits
0193, Tbilissi
Rue Merab Alxeidze 1/3
Tél. : (995 32) 36-34-99
Fax : (995 32) 36-41-85
Adresse électronique : gegia@manuscript.ac.ge

3. IDENTITÉ ET DESCRIPTION DE L'ÉLÉMENT DU PATRIMOINE DOCUMENTAIRE

3.1 Nom et identification de l'élément

Les 1 000 manuscrits géorgiens du Centre sont regroupés en quatre fonds différents.

Fonds A – Collection de manuscrits géorgiens du Musée d'histoire de l'Église. Ce musée a été fondé à Tbilissi en 1889 à l'initiative de l'historien, archéologue et ethnographe géorgien Dimitri Bakradzé.

Fonds H – Collection des manuscrits géorgiens de l'ancienne Société d'histoire et d'ethnographie de Géorgie, fondée en 1907 à Tbilissi à l'initiative du célèbre historien et collectionneur, l'académicien Ekvtime Taqaishvili.

Fonds Q – Il s'agit d'une collection nouvelle de manuscrits géorgiens, la seule à s'enrichir encore. Le fonds a été créé à Tbilissi en 1919, au sein du Musée d'État de Géorgie. La collection de manuscrits s'est enrichie grâce à des achats et à des legs privés, ainsi que par la nationalisation de manuscrits localisés par de célèbres savants géorgiens dans différentes régions du pays.

Fonds S – Collection de manuscrits géorgiens de l'ancienne Société pour la promotion de l'alphabétisation des Géorgiens, fondée en 1879 à Tbilissi à l'initiative de personnalités géorgiennes comme Ilia Chavchavadzé, Dimitri Qipiani, Iakob Gogebachvili, et d'autres. À la suggestion de l'écrivain et journaliste Iona Meunargia, la Société a commencé à partir de 1888 à rechercher et rassembler des manuscrits.

Tous ces fonds sont maintenant rassemblés dans les dépôts du Centre. Une place toute spéciale y revient à un groupe de manuscrits byzantins. Cette collection compte 456 livres manuscrits (X^e-XV^e siècles).

C'est cette collection que le Centre national propose d'inscrire au Registre de la Mémoire du monde.

Collection de manuscrits (en tout, 456 pièces) :

A (collection du Musée d'histoire de l'Église) : 190 pièces

H (collection de l'ancienne Société d'histoire et d'ethnographie de Géorgie) : 166 pièces

S (collection de l'ancienne Société pour la promotion de l'alphabétisation des Géorgiens) : 69 pièces

Q (seule collection de manuscrits géorgiens à s'enrichir encore) : 31 pièces

Ce qui distingue l'élément considéré, c'est la variété des genres littéraires anciens qu'il regroupe et sa valeur scientifique. Les manuscrits sont datés, et l'on y retrouve pratiquement tous les genres littéraires.

Propriétaire et conservateur du patrimoine documentaire :

Nom : **M. Buba Kudava**

Titre du conservateur : Directeur du Centre national des manuscrits

Adresse professionnelle : 1/3 rue Merab Alexidze, 0193 Tbilissi, Géorgie

Tél. (bureau) : (+995 32) 36 41 85

Fax (bureau) : (+995 32) 36 32 41

Adresse électronique : info@manuscript.ac.ge

3.2 Description

3.2.1 Description et inventaire

Les *codices* de l'époque byzantine sont conservés dans quatre fonds différents du Centre national des manuscrits (A – collection du Musée d'histoire de l'Église, H – collection de l'ancienne Société d'histoire et d'ethnographie de Géorgie, S – collection de l'ancienne Société pour la promotion de l'alphabétisation des Géorgiens, Q – seule collection de manuscrits à s'enrichir encore). Des catalogues et descriptions scientifiques de l'ensemble de la collection ont été établis par les employés du Centre et publiés en 30 volumes. Cette activité se poursuit et le Centre en prépare des versions électroniques.

3.2.2 Provenance

Autrefois, les manuscrits géorgiens étaient conservés dans différents monastères. À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, plusieurs organisations importantes furent fondées à l'initiative de l'élite intellectuelle géorgienne : la Société pour la promotion de l'alphabétisation (1879), le Musée d'histoire de l'Église (1888) et la Société d'histoire et d'ethnographie (1907). Leur but était de rassembler les livres manuscrits ainsi que divers éléments du patrimoine matériel, de les étudier et de les conserver. Les matériaux ainsi collectés devinrent ensuite (1929-1930) la propriété du Musée national géorgien, qui créa un Département des manuscrits. En 1958, une nouvelle institution vit le jour : l'Institut d'étude des manuscrits qui regroupa ce riche patrimoine. En 2007, l'Institut fut rebaptisé Centre national des manuscrits. C'est là qu'est actuellement conservée la collection dont l'inscription est proposée.

3.2.3 Analyse ou évaluation de l'état physique et des caractéristiques du document (description du dispositif de stockage, diagnostic de la conservation, etc.)

La collection susmentionnée est conservée dans le dépôt du Centre dans des conditions de température et à un degré d'hygrométrie appropriés. Le dépôt est équipé d'étagères et de boîtes.

3.2.4 Documentation visuelle

Le Centre des manuscrits dispose aussi d'un laboratoire de numérisation qui traite les manuscrits du patrimoine importants et prépare les bases de données électroniques. Cent manuscrits de la collection dont l'inscription est proposée ont d'ores et déjà été numérisés (près de 34 000 images). Une partie des manuscrits conservés au Centre ont aussi été microfilmés et photocopiés.

4. **JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION D'INSCRIPTION SUR LE REGISTRE/ ÉVALUATION PAR RAPPORT AUX CRITÈRES DE SÉLECTION**

L'évaluation qui a été faite est de nature comparative et relative, et il n'existe pas de critères absolus pour ce qui est de l'importance culturelle de la collection dont l'inscription est proposée.

4.1 **L'authenticité est-elle établie ? (voir 4.2.3)**

L'authenticité des documents en question peut être établie compte tenu de ce qui suit :

- (a) **Le type de parchemin et de papier** utilisés est typique de la période byzantine, tant par les matériaux utilisés pour la fabrication que par le lieu de production. Selon les époques, les manuscrits ont eu pour support divers matériaux: papyrus, peau ou papier. Depuis le X^e siècle, la Géorgie utilise le papier, qu'elle a d'abord importé avant de le produire sur place. La collection dont l'inscription est proposée contient un manuscrit très important, réalisé à la laure de saint Sabbas (H-2123, 10 c.), dont le support est tantôt le papyrus, tantôt le parchemin. Le texte même remonte au VIII^e siècle ; il décrit les usages liturgiques à Jérusalem et compte parmi les œuvres byzantines importantes les plus anciennes, dont l'original est désormais perdu.

La Foi orthodoxe de saint Jean Damascène (A-24), le plus remarquable manuscrit du monastère de la Montagne Noire, fait partie des ouvrages les plus anciens. C'est en traduisant la première partie de ce livre qu'Ephrem Mtsire fonda la littérature philosophique géorgienne.

- (b) **L'écriture** : Les manuscrits géorgiens illustrent trois stades de l'évolution de l'écriture : majuscule (asomtavruli), minuscule (nuskhuri), civile (mkhedruli). L'écriture minuscule a été utilisée à partir du IX^e siècle, et les premiers monuments en écriture civile remontent au XI^e siècle. L'étude chronologique de la graphie de ces monuments montre que la transition d'un stade d'écriture à un autre s'est faite petit à petit, en raison de la tendance à employer l'écriture cursive. Si l'on se penche sur les caractéristiques du dessin de chaque lettre au cours des siècles, on peut relever une évolution régulière.
- (c) **Le sujet et le contenu** : Le style est typique de l'époque byzantine. L'ancienne œuvre d'hagiographie géorgienne, le *Martyre de saint Chouchaniki* (476-483), appartient à la collection Parkhali (A-95, 10 c.), de même que le *Martyre d'Abo* (8 c.). Parmi les livres religieux, une importance particulière revient aux « typiques » : le *Grand synaxaire* (A-97, 11 c.) de Georges l'Hagiorite et le *Petit synaxaire* (1030), richement enluminés (72). Il est important de relever que ces synaxaires (A-97, A-635) n'ont été traduits dans aucune autre langue que le géorgien.
- (d) L'une des principales pièces de la collection est un hymnaire du X^e siècle (S-425), où la notation musicale se présente sous forme de neumes ; la sémiographie et la disposition du texte diffèrent du système neumatique paléobyzantin de la même époque, ce qui témoigne de l'originalité de la notation des neumes dans le monde géorgien. Ce système neumatique (tout comme le système paléobyzantin) n'a toujours pas été déchiffré et il est difficile de définir la mélodie des hymnes. Mais les différences avec les ouvrages liturgiques grecs et géorgiens qui ont été reconstitués pour la même période permettent de penser que l'hymne géorgienne de cette époque reposait sur un

ton indépendant. De plus, les hymnes géorgiennes sont polyphoniques alors que les grecques sont monodiques. Comme la polyphonie fait partie intégrante de la conscience nationale géorgienne et est la principale forme de sa pensée musicale, on en vient tout naturellement à penser qu'elle s'est dissociée du plain-chant monodique grec et qu'elle s'est imposée de manière organique dans la liturgie.

- (e) **Colophons et commentaires** : L'authenticité des œuvres est parfois confirmée par les colophons et par les commentaires directement interpolés dans le texte ou ajoutés en marge. Un manuscrit est souvent suivi d'un colophon qui indique le lieu et la date de la copie ainsi que le nom du client. Parfois, des inscriptions figurent sur les couvertures ornées d'éléments incrustés.

4.2 L'intérêt universel et le caractère unique et irremplaçable sont-ils établis ?

Cette collection est d'une importance considérable pour les byzantinologues ainsi que pour le patrimoine culturel mondial. Il est couramment admis que le patrimoine géorgien est riche de manuscrits irremplaçables pour l'étude du développement culturel de Byzance. Les plus vieux sont des textes bibliques, à savoir des parties de l'Ancien Testament remontant à des périodes reculées et conservées sous forme de fragments, et une version complète du Nouveau Testament qui date de la fin du IX^e siècle. Le manuscrit A-89 occupe une place très importante : il s'agit d'un ouvrage de grande dimension (439 feuillets) dont la partie supérieure est du XI^e siècle et la partie inférieure (un évangile) du VI^e siècle. Il convient de noter que la couche inférieure de ce palimpseste est d'un volume sans précédent pour un évangile et que son étude devrait permettre de restaurer l'une des toutes premières traductions de la majeure partie de l'évangile dans l'ensemble de l'espace byzantin.

La valeur de la collection dont l'inscription est proposée tient essentiellement aux caractéristiques suivantes :

- ces ouvrages ont conservé des éléments qui ont été perdus en grec et dans d'autres langues ;
- ils fournissent des informations sur les auteurs byzantins qui complètent ce que l'on savait de leur vie et de leur œuvre ;
- ils fournissent des informations sur des auteurs dont l'histoire littéraire byzantine n'avait pas retenu le nom ;
- certains des ouvrages de la littérature byzantine sont présentés différemment en géorgien ;
- des lexèmes comme *balahvar* ou *abukura* ont été traduits du géorgien vers le grec.

Par son contenu et l'importance des ouvrages qu'elle rassemble, cette collection est exceptionnelle.

Elle est unique en son genre par son contenu et ses caractéristiques visuelles. Elle donne une image claire de la nature du patrimoine culturel géorgien et des procédés littéraires de la période byzantine.

Elle est unique et présente un intérêt universel.

4.3 Un ou plusieurs des critères (a) de l'époque, (b) du lieu, (c) des personnes, (d) du sujet et du thème, (e) de la forme et du style (f) signification sociale/spirituelle/ communautaire sont-ils satisfaits ?

- (a) **L'époque** : Les manuscrits datent d'une période située entre le X^e et le XV^e siècle, c'est-à-dire d'une époque où la Géorgie entretenait des relations extrêmement étroites avec l'empire et le monde byzantin. De ce fait, ils présentent et préservent le savoir littéraire, historique, liturgique, juridique et médical propre au Moyen-Orient médiéval. Ce qui est aussi important, c'est que la plupart du temps ce savoir n'est plus mis en pratique et ne subsiste que dans les sources écrites.
- (b) **Le lieu** : La collection géorgienne de manuscrits de l'époque byzantine consiste en manuscrits écrits dans différents monastères ou centres culturels à diverses époques. Elle constitue pour la Géorgie un trésor national et a vu le jour non seulement en Géorgie mais dans des centres de l'étranger. Les écoles des monastères de Géorgie et de l'étranger ont joué un rôle très important. Entre le V^e et le VIII^e siècles, on comptait près d'une vingtaine de monastères géorgiens en Palestine et sur le mont Sinaï. La laure de Saint-Sabbas, le monastère de la Sainte-Croix à Jérusalem, le monastère Sainte-Catherine du Sinaï, l'Ivion du Mont-Athos, Petritsoni en Bulgarie : ces lieux se distinguèrent en ce sens que c'est là que furent effectuées des traductions à partir du grec et que furent composées une hymnographie et des pièces liturgiques originales. Les manuscrits géorgiens présentent une poésie spirituelle et des traditions musicales byzantines et géorgiennes qui remontent au VI^e siècle et contiennent souvent des indications sur les usages liturgiques byzantins anciens d'autant plus précieuses qu'on ne les trouve nulle part ailleurs. Recopié en 1054 au mont Sinaï, l'*Évangile* d'Alaverdi (A-484) est une des œuvres les plus brillantes du patrimoine manuscrit géorgien. La couverture est décorée d'incrustations en argent. Outre les quatre évangiles, il contient un apocryphe, l'*Épître à Augar*.
- (c) **Les personnes** : Cette collection est aussi importante sous l'angle sociologique et anthropologique. Cela tient aux personnes qui ont directement contribué à la réalisation des œuvres (auteurs, traducteurs, copistes, enlumineurs, relieurs, etc.). Par ailleurs, elle nous donne des indications sur les préoccupations et activités de ces personnes, leur rôle dans la société, leurs croyances religieuses, leur mode de vie, le droit, la médecine, l'art de bien gouverner, etc.
- La collection réserve une place particulière aux ouvrages des Pères de l'Église byzantins – Grégoire de Nazianze, Basile le Grand, Jean Chrysostome, Maxime le Confesseur – et aux traductions qu'en ont faites des saints pères comme Jean et Euthyme les Hagiorites, Arsène d'Iqalto, Jean Petritsi.
- (d) **Le sujet et le thème** : Ces manuscrits contiennent souvent des informations que l'on a oubliées de nos jours. La terminologie qui y est utilisée donne une idée du système financier et administratif, des particularités sociales et des conceptions culturelles caractéristiques de l'époque byzantine.
- (e) **La forme et le style** : Les aspects décoratifs des œuvres de cette collection sont eux aussi très particuliers puisqu'elles se distinguent par les luxueuses enluminures et les décors d'animaux et de fleurs propres au monde byzantin.

Parmi les manuscrits enluminés du XI^e siècle, on retiendra le *Synaxaire* d'Ekvthime Mtatsmideli. Ce manuscrit a conservé 78 miniatures représentant des saints et des scènes de la vie du Christ. Elles frappent par la qualité de leur fini. À la fin de l'*Évangile* d'Alaverdi, on trouve l'*Épître du Christ à Augar*. Ce texte bref est magnifique non seulement par la perfection de sa facture mais par ce que son décor a d'unique. Il est richement orné de miniatures et de lettrines.

Le XII^e siècle est représenté par un groupe de manuscrits exceptionnels et incomparables sur le plan artistique, par leurs couleurs et par les méthodes de peinture utilisées (*Évangiles* de Gelati et Jruchi, *Œuvres* de Grégoire le Théologien, traité d'astronomie). Nombre de ces ouvrages sont illustrés.

L'*Évangile* de Mokvi illustre la généalogie du Christ (depuis Adam jusqu'à la Sainte Vierge) en 42 miniatures. L'*Évangile* de Gelati et le second *Évangile* de Jruchi montrent des scènes successives de la vie du Christ (359 miniatures dans ce dernier, 244 dans le premier). Plusieurs artistes ont participé à la réalisation des miniatures de ces riches manuscrits, ainsi qu'il ressort du style de la calligraphie et des particularités des couleurs.

La plupart des livres illustrés sont des manuscrits à caractère religieux (psautiers, synaxaires, triodes, évangiles). On trouve cependant aussi des ouvrages profanes comme un traité d'astronomie (A-65) du XII^e siècle. Certaines enluminures d'ouvrages religieux ont aussi un caractère profane ; ainsi le « Printemps » qui illustre les *Œuvres* de Grégoire le Théologien (A-109), ou les nombreuses scènes de bataille du *Tetrosani* (H-75) et des psautiers (H-1665), etc.

Associé aux différentes couleurs, l'or accentue l'effet décoratif. Les peintres de cette époque représentent l'espace de façon conventionnelle par un fond d'or. Dans les miniatures, l'or recouvre l'espace qui entoure l'image. On ne connaît qu'un seul cas de miniatures peintes sur or (*Évangile* de Mokri, 1300). Le rendu des couleurs y est particulier ; l'or est associé au bleu perle, au grenat, au vert.

Dans les manuscrits où les contours d'or sont plus présents, chaque détail ornemental en or sert à apporter un fini à des meubles ou à des vêtements ; lorsque la figure exige d'être éclaircie, le peintre pose l'or par touches (second *Évangile* de Jruchi, *Évangile* de Vani), ou représente les plis des vêtements sous forme de rayons d'or (*Synaxaire* d'Ekvthime Mtatsmideli). L'or reste brillant et clair. Sous cet aspect, les miniatures de l'*Évangile* de Gelati se distinguent particulièrement.

Comme les livres étaient transportables, les manuscrits réalisés par des artistes byzantins ou décorés à la byzantine étaient très connus en Géorgie. Ce fait a sans aucun doute influencé la nature de la décoration des manuscrits géorgiens, dont les auteurs avaient assimilé la belle manière et certains des motifs propres aux arts du livre byzantins.

- (f) **La signification sociale/spirituelle/communautaire** : Les manuscrits appartenant à la collection dont l'inscription est proposée ne constituent pas seulement l'un des plus importants monuments de la littérature chrétienne ancienne, ils ont aussi contribué au développement des arts du livre. La fabrication d'un manuscrit comportait plusieurs opérations successives : traitement du parchemin, copie, enluminure des pages de texte, décoration à l'aide de planches gravées, etc., et exigeait une certaine division du travail ainsi que l'intervention de différents maîtres-artisans.

4.4 Des problèmes de rareté, d'intégrité, de menace et de gestion sont-ils associés à l'élément considéré ?

Ce sont les dimensions thématiques et chronologiques qui font l'unité de cette collection.

La collection est conservée au Centre national des manuscrits dans des salles où la température est surveillée et qui sont spécifiquement réservées à l'entreposage des manuscrits. La température varie entre 18-19°C l'hiver et 21-22°C l'été. Le degré d'hygrométrie reste en gros constant (entre 50 et 52 %).

En Géorgie, le Centre national des manuscrits est un organisme public qui s'efforce de conserver le patrimoine manuscrit du pays dans le respect des normes internationales. Des dispositions permanentes sont prises pour répondre à divers types de situations d'urgence ou catastrophes : vol, cambriolage, incendie, vandalisme, accidents, actes terroristes. Des plans de relèvement après catastrophe sont également prévus.

Sachant l'importance que revêtent les manuscrits de cette collection, ses conservateurs se sont d'emblée attachés à en assurer durablement la survie, tout en permettant leur consultation par les chercheurs.